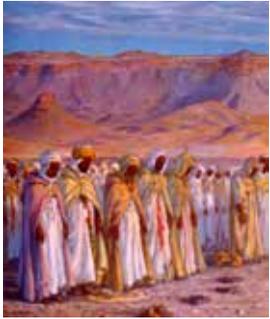


SOMMAIRE

Aux origines de l'islam	p. 6
L'islam, une religion	p. 20
L'islam au quotidien	p. 34
La civilisation et la culture de l'Islam	p.46
L'islam contemporain	p. 51
Postface	p. 56
Bibliographie	p. 60
Lexique	p. 61
Adresses utiles	p. 63



l'Arabie, lutte contre les apostats* et les faux prophètes d'Arabie et ordonne la compilation des versets du Prophète.

Omar

Il succède à Abû Bakr. Il est le premier calife à être appelé « commandeur des croyants ». Sous son règne, les musulmans conquièrent Jérusalem, Alexandrie et la Perse (l'Iran). Il a l'intelligence de comprendre que l'administration d'un grand empire est une chose délicate. Il laisse temporairement en place les organismes d'administration locale avec leurs fonctionnaires et leur langue d'origine.

Othman

C'est à lui que l'on doit le Coran dans sa forme définitive. Il appartient au clan des Banu Umayya, dont sera issue la dynastie des Omeyyades. Il meurt assassiné en 656.

Ali

Ali règne de 654 à 661. Il est le cousin et le gendre du Prophète. Il est contesté par une fraction musulmane qui réclame la vengeance de l'assassinat d'Othman. Ali se retrouve en concurrence avec un neveu d'Othman, Mu'awiya, avec lequel il accepte un arbitrage qui tourne en sa défaveur. Ali meurt en 661 d'un coup d'épée empoisonnée à la sortie de la mosquée de la ville de Kûfa (Irak).



APRÈS MUHAMMAD

Du vivant de Muhammad, la communauté musulmane est unie. Mais vingt-cinq ans après sa mort, cette communauté va éclater en trois grands groupes, divisés autour de la question du successeur du Prophète, le calife. Ali, gendre du Prophète (mari de sa fille Fatima) et Mu'awiya I^{er} (membre élu de la famille du troisième calife Othman) sont en compétition. La rupture se fait donc entre les sunnites, pour qui le calife doit être élu, et les chiïtes, pour qui il ne peut être qu'un descendant du Prophète à travers Ali. Elle donnera naissance aux différentes branches de l'islam : le sunnisme, le chiïsme et le kharidjisme (ceux qui refusent de prendre parti).



Le califat

Les Omeyyades (Damas, Syrie)

En 661, avec l'avènement de Mu'awiya, gouverneur de Syrie et chef du clan Umayya, commence la dynastie des Omeyyades qui persécutera les partisans d'Ali.

Les califes omeyyades poursuivent l'expansion de l'Islam en Égypte et au Maghreb* de 665 à 708, date de la conquête des Baléares. En 720, les Arabes conquièrent l'Espagne, investissent Toulouse et Bordeaux, remontent l'Aquitaine, prennent Poitiers et sont arrêtés en 732 en Touraine, à Ballan-Miré, par Charles Martel. Les Omeyyades consolident leurs conquêtes par une administration arabe efficace. Ils développent un art musulman raffiné, comme avec la construction de la Grande Mosquée de Damas, en Syrie. Les influences perses et byzantines introduisent dans cet art l'utilisation de matériaux nouveaux : le bois sculpté, le marbre ou le fer forgé. La dynastie omeyyade est renversée en 750 par un descendant de l'oncle du Prophète, Al Abbas, qui installe le nouveau califat abbasside (du nom de Al Abbas) à Bagdad, aujourd'hui capitale de l'Irak.

Grande Mosquée des Omeyyades, Damas, Syrie.

SAVIEZ-VOUS QUE...

Au Moyen Âge, les habitants de l'Europe occidentale avaient coutume de désigner sous le nom de *Sarrasins* les musulmans qui habitaient au-delà de la mer Méditerranée ou au-delà des Pyrénées.



des sunnites. Chaque mosquée a un imam pour diriger les prières. Il y a quatre grandes écoles théologiques et juridiques : l'école hanafite, l'école malékite, l'école chaféite, l'école hanbalite.

Le chiisme

À la mort d'Ali, ses partisans font sécession en 699, refusant de reconnaître Yazid I^{er}, le successeur de Mu'awiya. Les chiites sont opposés à la famille Omeyyade, qui prend les rênes de l'empire arabe. Ils sont partisans de la transmission du pouvoir par la filiation (même sang que le Prophète).

Le terme chiisme signifie «parti»; il désigne le parti de ceux qui revendiquaient le califat pour Ali et pour ses fils. Ali est, pour eux, le modèle du musulman parfait. C'est le premier imam. Dans la tradition chiite, des signes auraient montré que le Prophète lui-même le désignait comme le successeur. Les martyres d'Ali et de son fils Hussein sont les deux grands événements fondateurs du chiisme.

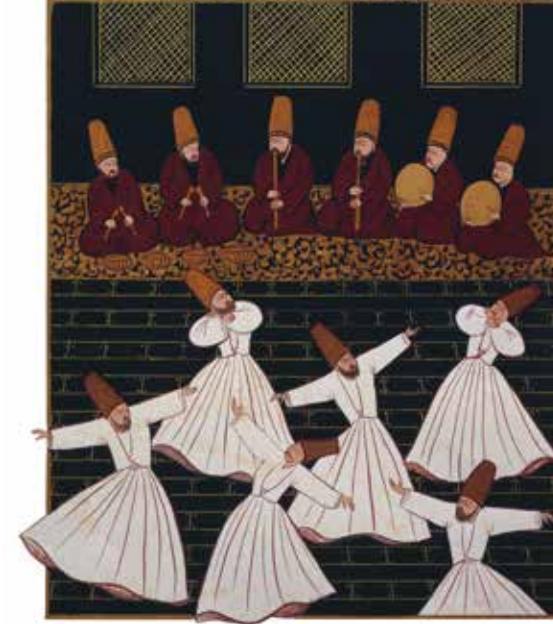
Cette rupture politique est accompagnée d'une rupture religieuse progressive. Les chiites ont développé leur propre théologie. Aujourd'hui, les chiites sont présents dans tous les pays musulmans. Ils sont majoritaires en Iran (87%), en Irak (58%), nombreux au Yémen (30%) et ailleurs ne représentent guère plus de 10 à 13% de la population musulmane. Les membres du clergé chiite sont les *ayatollahs*, membres de haut rang, et les *mollahs*, présents auprès des fidèles pour les célébrations.

Le kharidjisme

Le kharidjisme est l'une des trois branches de l'islam, né de l'arbitrage entre Ali et Mu'awya, à l'issue duquel est née la division entre les sunnites et les chiites. Les kharidjites reprochent à Ali de s'être soumis à un arbitrage. Ils refusent de prendre parti entre les prétendants au califat. Il a existé une multitude de tendances kharidjites durant l'histoire, qui aujourd'hui ont pratiquement disparu.

SAVIEZ-VOUS QUE...

Ayatollah signifie « signe de Dieu »; c'est le titre donné aux plus grandes autorités religieuses en Iran. *Mollah* vient du mot arabe *mawla* qui signifie « maître ».



Derviches tourneurs. illustration de l'École ottomane, XVII^e siècle.



LE SOUFISME, UN MOUVEMENT MYSTIQUE

Le soufisme est une démarche mystique (c'est-à-dire une expérience d'union sensible avec Dieu). Il est né dans une quête de retour vers l'islam des premiers temps, celui de la Révélation, suite au conflit entre chiites et sunnites. Pour les soufis, Muhammad est le premier soufi.

Le terme «soufi», *Tasawwuf* en arabe, provient de *sâfa*, qui signifie «se couvrir de laine», en référence à la modeste tenue de laine des soufis, et peut également signifier «être pur». Les soufis se consacrent à l'adoration du divin en l'invoquant à tout moment (*Dhikr*), en s'attachant à une discipline morale et en renonçant aux biens et aux distractions de ce monde. Il est nécessaire au soufi d'avoir un maître (*cheikh*) qui le fait progresser dans la voie vers la Vérité (*Haqiqa*, l'amour sans limites du vrai Dieu). Les rites soufis s'accompagnent d'une gestuelle symbolique dont les derviches tourneurs ne sont qu'un exemple.

Quoiqu'accepté, le soufisme est parfois mal vu par les autorités religieuses en raison des prétentions de ses membres à entrer directement en relation avec Dieu. On peut citer pour exemple de soufis le célèbre Mansour Al-Hallj (858-922), qui fut crucifié à Bagdad pour ses outrances mystiques, ayant affirmé «je suis la Vérité».

Un autre soufi important, Al-Ghazali (théologien, philosophe et soufi, 1058-1111), insiste sur la nécessité d'une pureté du cœur chez le croyant, la pratique de la bienfaisance, et le désintéressement.

Les soufis se regroupent en confréries appelées *tariqa* (voie).

Aujourd'hui, il en existe cinquante réparties dans le monde.

Le Coran est une parole vive qui prend tout son sens dans la mise à l'oral (récitation ou écoute). On peut d'ailleurs voir des cérémonies où des hommes récitent à haute voix des versets du Coran, comme s'ils mettaient en musique une poésie. Les musulmans pratiquent ce qu'on appelle la cantillation du Coran, qui est la prononciation soignée et musicale des voyelles de chaque mot du texte.

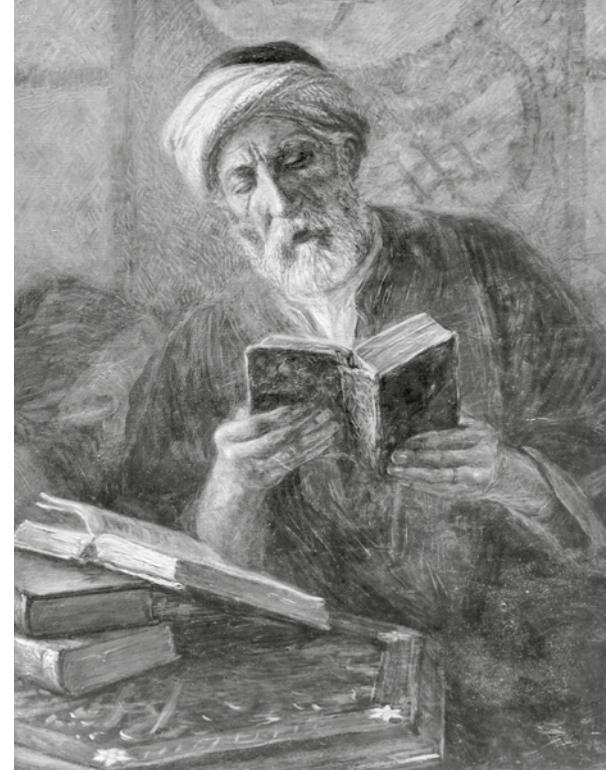
La traduction et la compréhension du Coran

Dès les origines de l'islam, la traduction et la bonne compréhension du Coran sont sources de débat. Le Coran a été révélé dans la langue de la Mecque, la langue des Qurayshites (celle de la tribu de Muhammad), composée de dialectes et d'emprunts aux langues des tribus voisines, et même à l'hébreu, au persan, à la langue berbère... Or, l'Islam connaît rapidement une expansion politique et religieuse non seulement en Arabie, mais aussi en Afrique et en Asie. Il fallait donc que le message soit compréhensible sans en perdre la forme sacrée. Ainsi, une science est née, appelée le *tasfir*, où les exégètes* s'efforcent d'interpréter le texte en l'expliquant par son contexte. De nombreuses écoles furent créées comme l'école de Médine, celle de la Mecque et celle d'Irak au IX^e siècle.

Le Coran est rédigé en arabe classique et la traduction d'un texte de l'arabe ancien à l'arabe moderne est très délicate, car toute traduction est une interprétation et donc un écart par rapport à la forme originelle. Deux autres difficultés s'ajoutent à la compréhension du Coran : d'abord certains versets ont été corrigés, abrogés, tout au long de la Révélation reçue par le Prophète. La bonne compréhension de ces corrections est une discipline à part appelée *lim-n-Nasikh wal-Mansukh*. Ensuite, le Coran semble présenter des affirmations contradictoires. Le Coran lui-même affirme contenir des versets ambigus (Mustâshabihât, Coran, s.3, v.7).

SAVIEZ-VOUS QUE...

Allahou akbar signifie « Dieu est grand ». C'est une expression tout à fait pacifique, utilisée notamment lors des prières.



Le Liseur de Coran,
par Salomon Taïb (né en 1877).
Salon de 1913.



Il ne faut pas chercher dans le Coran uniquement une liste d'enseignements édictés et chercher à tout traduire en un sens fixe. Le Coran est avant tout la manière de rendre Dieu présent, il est la parole même de Dieu, révélée directement à Muhammad pour les musulmans.



LA THÉORIE DE L'IJAZ

L'islam a développé une théorie dite de l'*ijaz*, qui affirme que le Coran est inimitable et supérieur à tout autre texte littéraire. La cause de cette perfection s'explique par le fait qu'il vient de Dieu. Il ne peut avoir été écrit par Muhammad. Dans plusieurs endroits du Coran, le Prophète défie ceux qui en doutent de produire une sourate (Coran, s. 10, v. 38) ou même dix sourates (Coran, s. 11, v. 13) comparables à celles du Coran. Au XI^e siècle, des penseurs musulmans comme les théologiens Al-Baqillani et Al-Jurjani ont montré qu'aucun mot ne pouvait être remplacé ou changé de place sans modifier le sens du texte. Des chercheurs plus récents (comme l'auteur Sayyid Qutb) ont montré combien le Coran correspond aux questionnements modernes, tant au sujet de connaissances techniques de l'univers et de l'homme qu'au sujet de la législation.



(*mihrab*) qui indique la direction de la Mecque (*Qibla*), d'où il délivre un sermon (*khutba*). Le sermon part d'un passage du Coran et commente un aspect lié à une croyance ou à un comportement.

SAVIEZ-VOUS QUE...

À la mosquée, les hommes et les femmes sont séparés pour éviter d'être distraits les uns par les autres, comme l'a recommandé le Prophète. « Les femmes ne participent pas à la prière à la mosquée ou ont une place séparée » (Coran, s. 33, v. 53). Elles jouent un rôle dans les activités liées à la mosquée et dans les rites tels que ceux du mariage.

À la fin de chaque *rak'at*, le fidèle s'assoit et récite le témoignage (*tachahhoud*), suivi de l'invocation et de la bénédiction sur Mohammed et Abraham.

Le fidèle peut ensuite se recueillir et faire des prières personnelles. La grande prière communautaire (*salat al-jumu'ah*) se déroule le vendredi, généralement dans une très grande mosquée qui n'est pas la même que celle du reste de la semaine. Cette prière a davantage de valeur, conformément aux recommandations du Prophète.



LES PRINCIPALES FÊTES RELIGIEUSES MUSULMANES

Aïd-al-Fitr: la fête de la rupture du jeûne et du ramadan. C'est la fête du partage et de la réconciliation.

Aïd-al-Ad'ha: la grande fête. À cette occasion, on égorge des moutons, afin de commémorer le sacrifice d'Abraham à qui Dieu demandait de Lui offrir son fils, Ismaël. Mais alors qu'il s'apprêtait à l'égorger, Dieu l'autorisa à sacrifier un mouton à la place.

Le premier jour de Muharram: premier mois du calendrier musulman, qui en compte douze.

L'Achoura: correspondant au dixième jour du mois de Muharram, c'est la fête du pardon pour les sunnites et pour les chiïtes, la commémoration du martyr d'Ali. Autrefois, ce jour était aussi accompagné d'un jeûne. Cette date marque le jour où Adam et Ève ont été expulsés du paradis et où Noé est sorti de l'arche après le déluge. La porte de la *Kaaba* à la Mecque est ouverte ce jour-là.

Al-Mawlid al-nabawi: le douze rabia (troisième mois de l'Hégire). C'est la célébration de la naissance du Prophète. Certains *hadiths* racontent que le Prophète serait mort également à cette date. Peu après son décès, les musulmans se sont rendus en pèlerinage à la Mecque. Les poèmes de *mawlid*, appelés *mawalids*, sont typiques de cette période. Ils font le récit de la conception et de la naissance de Mohammed et des miracles survenus au moment de sa naissance, et sont accompagnés de louanges à Dieu. Certains juristes ont interdit cette fête en Arabie saoudite.

Quinzième jour de cha'ban: c'est la date de l'entrée de Mohammed à la Mecque. En Asie et en Indonésie, c'est un temps de recueillement pour les morts. Selon la tradition, l'arbre du paradis serait secoué ce jour-là et ferait tomber des feuilles sur lesquelles sont inscrits les noms des personnes sur terre. Si la feuille tombe, la personne dont le nom est écrit mourra dans l'année à venir.

Vingt-septième jour de rajab: cette date rappelle le voyage de l'esprit de Mohammed à Jérusalem et son ascension dans les cieux sur une jument à tête de femme.

La civilisation et la culture de l'Islam

L'âge d'or de la civilisation musulmane se situe entre le VII^e et le XII^e siècle. Les grandes métropoles comme Damas et Alep (Syrie), Bagdad (Irak), Ispahan (Iran), Le Caire (Égypte), Kairouan (Tunisie), Fès (Maroc) et Cordoue (Espagne) sont des foyers rayonnant de culture. Le mécénat* des califes et des gouverneurs est un des facteurs qui ont favorisé une civilisation aussi brillante.

L'OUVERTURE CULTURELLE

L'Islam impérial, qui s'est élaboré dans le cadre des Empires arabe et ottoman, a toujours su gérer la diversité confessionnelle et s'ouvrir aux cultures diverses.

La civilisation islamique est, entre le IX^e et le XI^e siècle, au plus haut niveau du progrès et de la culture dans le monde. La culture arabe se développe et s'enrichit, la langue de l'Islam, l'arabe, s'impose comme première langue parlée et écrite dans le monde.

Au IX^e siècle, Bagdad, capitale culturelle du monde, comptait plus d'un million d'habitants d'origines et de religions diverses. Rome n'avait alors que 30 000 habitants. Des rencontres avaient lieu entre des savants venus d'Inde, de Chine, d'Europe et du monde arabe. Les califes encourageaient la recherche, les sciences et les arts par le mécénat.

Au X^e siècle, Cordoue (en Espagne) devient le plus important centre culturel du monde musulman sous le règne du calife Abd Al Rahman III, durant un demi-siècle. Il s'entoure de savants musulmans, juifs et chrétiens. Le com-



Le calife Abd Al Rahman III.

SAVIEZ-VOUS QUE...

Le premier moulin à papier a été construit à Bagdad en 794. D'autres manufactures de papier seront créées en Égypte, en Palestine et en Syrie. Avec les Chinois, les Arabes de Sicile et d'Andalousie introduisent l'industrie du papier en Europe.

merce sur les routes des épices vers l'Inde ou de la soie vers la Chine permet aux Arabes d'apprendre à fabriquer du papier ou de perfectionner des techniques comme l'irrigation.

LE RAYONNEMENT SCIENTIFIQUE DE L'ISLAM

Une partie de l'activité scientifique des Arabes a consisté à traduire les livres hindous et les auteurs grecs de l'Antiquité comme Aristote, Euclide, Ptolémée, Hippocrate et Galien.

Le calife Al-Mamoun engage, au IX^e siècle, une entreprise colossale de rassemblement et de traduction de tous les textes scientifiques de l'Antiquité, créant à Bagdad une grande bibliothèque: «La Maison de la Sagesse» (*Dar al-Hikma*).

SAVIEZ-VOUS QUE...

Averroès (1126-1198), grand théologien, juriste et médecin musulman, a recueilli et commenté les œuvres du philosophe grec Aristote et les a transmises à l'Occident.



La calligraphie

La calligraphie est le cœur de l'art islamique, car l'écriture a une valeur sacrée pour les musulmans : elle est un don de Dieu. La première révélation de Dieu contient le « calame », la plume qui trace les lettres. Écrire revient pour l'homme à entrer en contact avec le divin. Les deux styles d'écriture les plus connus sont le *coufique*, plus massif, qui évoque l'immutabilité de Dieu, et le *naskhi* plus coulant, qui en suggère la vie inépuisable. Dans les mosquées, les versets du Coran constituent un thème ornemental important.

L'architecture

La contribution de l'Islam à l'histoire de l'architecture est la mosquée. Les influences ottomanes, persanes, maghrébines et africaines ont de diverses façons fait évoluer les formes et modifier les décorations, tout en restant fidèles au plan primitif de la mosquée du Prophète à Médine.

L'une des plus splendides réalisations attribuées à la dynastie des Omeyyades est la Mosquée d'Omar (ou « Dôme du Rocher »), construite en 691 à Jérusalem.

La mosquée est l'exemple le plus significatif de la rencontre des exigences de la vie religieuse et sociale avec les méthodes artistiques locales.

Un principe simple de construction est utilisé : des arcades reposant sur des colonnes. L'édifice est dominé par une fine tour extérieure, le minaret. Au centre de la cour se trouve la fontaine des ablutions.

SAVIEZ-VOUS QUE...

La *Khamsa*, ou la main de Fatma, n'est pas un symbole religieux. Très ancienne, elle serait originaire d'Afrique du Nord et serait portée pour se protéger du « mauvais œil ». La main de Fatma est très populaire chez les Juifs et les musulmans.

L'islam contemporain

LA GÉOGRAPHIE DE L'ISLAM DANS LE MONDE MODERNE

L'islam compte 1,7 milliard de fidèles, dont 20 millions en Europe.

Les deux tiers des musulmans dans le monde ne sont pas arabes. La majorité des musulmans se trouve en Asie. L'Indonésie est l'État qui comprend le plus de fidèles avec 180 millions de croyants.

On peut répartir les musulmans en cinq grandes aires culturelles : arabe et berbère, irano-indien, turque, malais et noirs africains. Pour se représenter la diversité de l'islam, il faut assister au pèlerinage du *Hadjj*, à la Mecque, où se trouve réunie une multitude de nationalités. Il existe un certain nombre de pays où l'islam est la religion d'État, c'est-à-dire la religion officielle, comme dans les pays suivants : Iran, Afghanistan, Bahreïn, Bangladesh, Brunei, Djibouti, Irak, Koweït, Mauritanie, Pakistan, Qatar, Tunisie, Yémen, Tchétchénie, Algérie, Maldives, Malaisie, Somalie, Maroc, Jordanie, Libye, Égypte, Émirats arabes unis, Comores, ou en Arabie saoudite où elle est la seule religion autorisée. Il existe d'autres pays laïcs où l'islam est la religion majoritaire, comme la Turquie et l'Indonésie.

L'ISLAM EN FRANCE AUJOURD'HUI

L'islam est aujourd'hui la deuxième religion de France. Il est difficile d'évaluer le nombre de musulmans en France ; en effet il est délicat de distinguer les personnes pratiquant l'islam et les personnes appartenant culturellement à la sphère musulmane. On compterait en France 4,7 millions de personnes de confession musulmane, selon une étude de 2010.



SAVIEZ-VOUS QUE...

La plus ancienne mosquée française en activité se trouve à Mayotte, c'est la mosquée de Tsingoni, qui date de 1538. La plus ancienne mosquée en France métropolitaine est la Grande Mosquée de Paris.